

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Madison R. Laird à Elizabeth Boach; A. R. Dodd à Catherine Hanly; Monroe Browne à Rozetta Laog; Adelbert C. Daune à M. G. Nolan; Harry H. Selzer à Grace Fulton; Edgar Fortuon à V. Planchard; Robert Arrington à Stella Walls; Walter Thompson à Hazel Holmes; Louis Bowers à B. Mason; Jac. Augustin à Céline Boullé.

DECES. Eugène F. Calre, 11 ans; veuve Wm Dunn, 79 ans, 3015 Chartres; veuve Allen Cousley, 2101 Meipomène; Mme Geo. W. Kelly, 40 ans, Hôtel-Dieu; John H. L'epirat, 36 ans, 509 Clara; Emmie Heller, 20 ans, 3143 rue St-Claude; G. Herber, 65 ans, 2916 rue S. Claiborne; Isaac Sempr, 21 ans, Iberville et Isaac Sempr, Lafon Home; Mary Murphy 80 ans, 2223 Laurel; Wm. Kum 29 ans, Nancy L. Havis 14 ans, Hospital de Charité; Walter Walt 24 ans, 1918 Roman; Walter McClosky 4 mois, 737 St. Charles; Aeryy Faellé on mois, 382 Melpomène.

TRIBUNAUX.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE. JOSE A. M. AUCCOL.

Comperations. Célestin Lamason, décharge d'arme à feu; Louis Amard, assaut et batterie; Sterly Barrett, assaut et batterie. Trouvés coupables. James Peters, vente de cocaine; Alexander Delcourt, larcin. Affaires abandonnées: A. Huberwald, Edward DeGroy, malice. Condamnation: Floriel Stewart, larcin, 6 mois d'emprisonnement.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Succession ouverte: Eugène A. Patterson, Marie Coujet, Emma C. Read, Mme Andrew Wagner. Mme Ada F. Sutton vs Adolph M. Jacob, son époux, demande de divorce. M. Catherine Herman, demande de liquidation. Giffens & Stream vs Thomas S. Foley, confession de jugement de \$4800. Nyika Land Co, Ltd, vs Mme Marie A. Levasseur, confirmation de titre. Bureau de Santé de la Nouvelle-Orléans vs John Frank, pétition pour un lépreux. Aline Portier Petit, demande d'autorisation. Mme Mary Turpeaux Beltes, demande d'autorisation. Board of Trustees of New Salem Baptist Church, vs Nic Carter, injunction. Carolina Portland Cement Co vs Emie D. Levy.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ADJUDICATIONS.

Luke Turpeau à Mme Josephine Ruellio, 2 terrains, \$25. Aris et Johnson, \$25. Mme Sam'l Allison à Mme Louis Bage, terrain, Ste-Anne, Dumaine, Rendon et Hagan, \$1800. Louis C. Ceulivre à Harry L. Loomer Jr, agent, terrain, Castiglione, Seruntine, Gentilly et Rosière, \$29.20. Wm J. Peneguy Sr à la Industrial Hou'd Ass'n, terrain, Carondelet, Philip, Jackson et St-Charles, \$3.600. Acquéreur à Harry J. Peneguy, même propriété, \$3.600. Bernard Abadie et épouse à Samuel Vasseliou, terrain Lafayette, Port, Johnson, Galvez, \$350. James J. Gazin à Security Bldg et Loan Ass'n, terrain, St-Roch, Miró, Galvez et Espagne, \$1.400. Acquéreur à vendeur, même propriété, \$1.400. Filles de Charité de St-Vincent de Paul à Mary C. Maher et als, terrain, Banks, Palmyre, Lopez et Rendon, \$1200. Bert Chamption à Hy L. Sarpy, 2 terrains, Elm Zimpe, Dante et Dublin, \$600. Martin Manion à John E. Manion et als, intérêt dans la firme de Manion et Co, aussi 3 portions et terrain, Baronne, Lafayette, Girod et Carondelet, \$45.000. Mme John F. Burgess à John E. Manion, intérêt dans les susdites propriétés \$10.000.

FAITS DIVERS.

Pour l'Exposition.

Tous les préparatifs concernant le voyage d'une nombreuse délégation louisianaise à Washington pour y présenter la question de l'Exposition Universelle au Congrès, ont été longuement discutés hier pendant une conférence tenue par le gouverneur Sanders, le maire Behrman, les congressistes Estopinal et Dupré, M. Thompson, président du comité exécutif de l'Exposition, et H. Ellis, président de la Chambre de Commerce et nombre d'autres représentants des organisations commerciales de notre ville.

Visite de M. Roosevelt.

En réponse à une invitation qui lui a été adressée par l'Union Progressiste, l'ex-président Roosevelt visitera notre ville dans le courant du mois de mars prochain et y séjournera 24 heures.

Cette nouvelle a été formellement annoncée hier matin par M. Philip Wernico, président de l'Union Progressiste lequel a reçu une lettre de l'ex-président Roosevelt qu'il avait adressée à la Nouvelle-Orléans le samedi 11 mars à 5 heures du soir, par un train du Yazoo and Mississippi Valley et qu'il en repartirait le lendemain, dimanche 12 mars à 11:25 heures par l'express du Southern Pacific. M. Roosevelt profitera de son séjour pour prononcer un discours à l'Université Tulane. Une grande réception sera organisée en son honneur.

LES BAINS PUBLICS.

M. Casassa, président de la Commission des Bains Publics, après une conférence avec le maire Behrman, hier matin, a annoncé qu'à partir du 1er janvier les bains dans le bâtiment de la rue Ste-Marie seraient absolument gratuits. Jusqu'à une légère contribution était exigée des baigneurs pour la fourniture des serviettes et du savon, mais le conseil municipal a récemment voté un crédit pour couvrir les dépenses nécessaires de ce chef, la commission est maintenant en mesure de donner des bains absolument gratuits.

VOL.

Pendant que William Dinker, un colporteur, attendait le départ d'un train hier après-midi à la gare de l'Union, un voleur lui a adroitement subtilisé une valise qu'il avait déposée à son côté. Cette valise contenait des objets représentant une valeur d'environ cinquante dollars.

Désastreux incendie rue Baronne.

Un incendie qui a éclaté hier matin vers cinq heures dans le bâtiment occupé par la Union Furniture Company, Ltd., 529 rue Baronne, a pris rapidement de vastes proportions et a causé des dommages matériels s'élevant à plus de 300,000 dollars avant que les pompiers fussent parvenus à se rendre maîtres des flammes. Le feu a été découvert par M. M. E. Verges, un boucher du Marché Poydras et Don Danolly, un jeune homme employé dans ce marché. C'est ce dernier qui en apercevant le reflet des flammes a immédiatement tourné une alarme automatique. Deux minutes plus tard une vingtaine de pompes arrivaient sur les lieux et des mesures étaient organisées sous la direction du chef O'Connor pour combattre le feu. Le feu malheureusement avait déjà pris de vastes proportions et atteint le bâtiment de la Schwartz-Eustis Company, renfermant ses matières hautement combustibles. Les flammes étaient en outre attisées par un vent violent qui paralysait en quelque mesure les efforts des pompiers et il fut bientôt reconnu qu'une partie de l'édifice était condamné. Les pompiers durent en conséquence se borner à protéger les bâtiments adjacents, et après une lutte de plus de trois heures ils parvinrent finalement à circonscire les flammes. Au plus fort de l'incendie deux violentes explosions, causées, croit-on, par l'explosion de barils de gazولين entreposés dans le bâtiment Schwartz-Eustis, furent entendues. Ces explosions provoquèrent l'écroulement d'un mur en briques, mais comme aucun pompier ne se trouvait dans le voisinage immédiat il n'en résulta l'après d'accident de personnes. A 9 heures du matin, le feu était complètement maîtrisé, cependant quatre ou cinq pompes restèrent sur les lieux toute la journée, faisant pleuvoir sur les décombres fumants le jet de leurs lances. Les bâtiments portant les numéros 529, 523-25 et 534 rue Baronne, occupés respectivement par la Union Furniture Company, la Schwartz-Eustis Company, Ltd et F. K. Handell et Fieres, libraires-papetiers, ont été totalement détruits, ainsi que leur contenu. Indépendamment de ces pertes douze autres immeubles ont été plus ou moins endommagés par les flammes. En voici la liste: No 223 rue Baronne, bitrise en briques, à un étage, occupée par A. M. Lockett et Cie Ltd. No 526 rue Baronne, bitrise en briques, à cinq étages, occupée par le Marks Art Store. No 920 rue Poydras, coin de la rue baronne, bâtiment occupé par l'American Express Company, dommages élevés. Ont aussi été considérablement endommagés les bâtiments portant les Nos 908, 909, 910, 912, 916 et 920 rue Poydras, tous occupés par des maisons de commerce. Les théâtres Shubert et Winter Garden qui se trouvaient à proximité du foyer de l'incendie, n'ont que peu souffert des flammes et pourront ouvrir leurs portes dans quatre ou cinq jours. Le montant total des dommages n'est pas encore exactement établi; mais atteindra probablement 320,000 ou 330,000 dollars. Ces pertes sont en grande partie couvertes par des assurances.

SUICIDE.

Un individu du nom de Joseph Koch, domicilié rue Saratoga, contre lequel une accusation avait été portée à la Cour Juvenile pour abandon de famille, s'est suicidé hier soir à 9:15 heures en avalant une dose de bromure de potasse. Koch avait été cité à comparaître dans la matinée devant la cour juvenile. Comme il n'avait pas répondu à ce mandat de comparution un agent fut envoyé à son domicile avec mission de l'arrêter. En apprenant qu'il était recherché par la police Koch a été saisi d'un accès de désespoir et a mis fin à ses jours.

La guerre aux vendeurs de cocaine.

George Foucault, propriétaire d'une salle de danse au No 143 rue Nord Franklin, et de ses employés du nom de James Peters, accusés d'avoir violé la loi interdisant la vente de cocaine sans ordonnance de médecin, ont comparu hier matin devant la cour criminelle de cité. Les deux accusés ont été trouvés coupables et leur sentence sera prononcée par le juge Aucolin vendredi, 6 janvier.

TESTAMENT.

Une copie du testament de feu Robert Alexandre Gralhe a été enregistrée hier après-midi à la cour civile de district. Par ce testament, écrit en français, le défunt légua à sa veuve un quart de ses biens, les trois autres quarts devant être divisés également entre les enfants de feu Gralhe de Marigny, à savoir: Mme Veuve L. P. Sarpy; Mme A. E. de Marigny, Mme M. Z. de Marigny et Mme B. P. de Marigny.

Delcourt est trouvé coupable.

Alexandre Delcourt, le musicien accusé d'avoir dérobé une montre dans le magasin Holmes à comparution hier matin devant la seconde cour criminelle de cité, présidée par le juge Aucolin, a été trouvé coupable. Le prévenu était défendu par l'avocat Paul Fourche, qui a fait de son mieux pour tirer son client hors d'affaire, mais n'a pu résister au raison de la déposition accablante

Cadeaux de Noël et de Nouvel An.

Les personnes en quête d'objets de valeur pour les fêtes de Noël et du Nouvel An en trouveront de véritablement exceptionnelles à faire à la maison F. A. Brunet, 313 rue Royale, une des plus anciennes et des plus recommandables en ville. La maison vient de recevoir un assortiment complet de bijoux, d'objets d'art, de fantaisie et d'articles d'utilité. Les montres et chaînes en or, bracelets, bagues en diamant, broches, cannes, ombrelles, boutons de manchettes, pendules, argenterie, tout ce qui peut enfin se désirer et qui se peut offrir comme étrenne. Les prix de la maison Brunet sont en raison de ses temps, c'est-à-dire les plus réduits en ville.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT.

Entrepreneur de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNERAIRES. Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaulements. 1108-1112 Rue Nô Remparts. PHONE 3 HEMLOCK 408.

EMILE LABAT

Autrefois Mme Veuve Jos. Bay, Directeur de Pompes Funèbres et Embaulements. No 1206 AVENUE NORD REMPARTS. Téléphone 309. Volitures pour Bals, Mariages, Pro menades, etc. Entretien de voitures des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 17 sept-10r

AVIS SPECIAL.

BUREAU DE LA NEW ORLEANS MUTUAL CO-OPERATIVE BLDG & TAL. LOW CO. LTD - Avis est donné que les actionnaires des actions de la Compagnie, LUNDI, le 2 Janvier 1911, entre les heures de 1 et 4 p. m., pour choisir les directeurs appelés à servir pendant l'année 1911. JULES ABADIE, Président. HUGUES DOUZA, Secrétaire. 24 déc-10r

Excursions du Dimanche à Ben Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad. Les trains partent d'Alger à 9 heures a. m. et arrivent à 7:30 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 cents, 75 cents et \$1. J. E. LABREY, Secrétaire. 17oct-10r

AMUSEMENTS.

TULANE. Ce soir et toute la Semaine. Matinée Mer. et Sam. à 2. PRIX Soirée... 25c à \$1.50. Matinée... 25c à \$1.00. HENRY B. HARRIS Présente THE TRAVELING SALESMAN. Avec FRANK J. MINTYER GER. TRUCE COUGHLAN et la Compagnie Originale. Semaine Prochaine - BEN HUR. 20 déc-10r

THEATRE DE L'OPERA. Troupe de Grand Opéra Français de Jules Laffitte-Jules Laffitte. Directeur. Rue Nelson-Sauvée, le 24 Dec. à 8 du soir. 15ème Représentation d'abonnement. Grand Succès. THEATIS. Opéra en 3 actes et 4 tableaux, musique de Massenet. Avec MM. Moore, Morin, Huberty, Cos con, Perrier, Miss Rolland, Cortes, Gaudes, Moa. Au 3ème acte GRAND BALLET par Mlle Fabris, Hassens, Godolin et le corps de ballet. Dimanche matinée, "La Traviata" et dimanche soir, "Le Petit Faust". Bureau de location chez Variété de 9 A. M. à 5 P. M. 23 déc-10r

SHUBERT. LATEST MOTION PICTURES. 10c à 75c. CHANGÉ DE PROGRAMME - SUNDAY - 10c à 75c. 24 THURS.

LAZARD'S

ESSAYEZ UN ELEGANT COMPLET STEIN-BOLOG DE \$25. A l'ord'hui, Regardez-vous dans nos grands miroirs. Voyez la qualité. Remarquez combien l'ouvrage est soigné et les modèles élégants. L'économie consisté à acheter ce qui vous conviendra le mieux au plus bas prix. Achetez à "Bon Marché" et vous n'avez pas besoin de vous inquiéter de l'argent. Ceci est surtout vrai pour les habits. Des habits à "Bon Marché" sont à l'importer quel prix. Ils sont faits pour être vendus à bon compte. Pour vous, vous importez la dépense! Avez-vous décidé, acheter un COMPLET à \$25? LES ELEGANTS STEIN-BOLOG de \$25 - fa ta sur garantie de vous bien aller et de vous être d'un bon usage. C. LAZARD CO., Ltd. 715-730 Canal.

LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine. Votre vieux piano pris en échange. GRUNEWALD. MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE. 735 RUE DU CANAL.

UTILE -- INSTRUCTIVE -- JOLIE

"PENDULE EMPIRE"

Donne l'HEURE EXACTE DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE; Globe coloré; base travaillée avec goût. Prix £3 3s. Plus grande, 15 pouces £6 6s. Ecrivez pour demander qu'on vous envoie catalogue de Montres, PENDULES, Bijouterie. 9, STRAND, LONDRES.

Elle aurait pu commettre une mauvaise action, une infamie, elle avait, en profitant de cette demande pour apporter à son fiancé les consolations d'un copain et que pouvait-on savoir? l'enfant d'un autre peut être! D'ailleurs, dans l'état d'âme où elle se trouvait, l'amour - elle pensait ce mot avec une amertume qui crispait ses lèvres - l'amour lui devenait odieux et un supplice auquel elle refusait de se consacrer. Tout son être se révoltait contre l'affront qu'elle ne pouvait concevoir ni expliquer. Qu'avait-elle fait pour le subir? Que pouvait-on lui reprocher? Sa fortune? N'en faisait-elle pas usage pour le bonheur de ceux qui l'entouraient? Quand ce misérable Roger de Rouves avait-il osé se plaindre d'elle? Entre ceux qui l'approchaient dans son adolescence, c'était à lui qu'elle témoignait la plus vive amitié! Devenue jeune fille, c'était lui qu'elle regardait avec plus de complaisance! Il était pauvre et fier! On sentait en lui cette dignité de l'homme qui se sent infirmité par sa fortune et ne veut pas abaisser à des sollicitations ou des avances qui pourraient être reprochées. Quand il était parti, à l'impro-

visite, après un adieu un peu triste - elle se souvenait parfaitement du long regard de regret qu'il avait fixé sur elle - elle l'avait accompagné de ses vœux et de ses regrets. Oui, en vérité! Même en réfléchissant, malgré ses dix-sept ans, elle s'était demandé si elle n'était pas pour quelque chose dans le départ de ce jeune homme qui s'en allait courir le monde comme un aventurier, à la conquête de la fortune d'or. Puis elle s'y avait plus songé que par intervalles. Tout à coup il avait reparu et c'était pour lui reprocher ses inconstances, ses inutilités personnelles de l'inconstance et espérances déçues - à laquelle il s'était attaché, pour lui assurer en même temps que la cause de son exil s'était elle seule et la passion farieuse qu'elle lui inspirait! Pendant quelques instants, elle se avait été émue, attendrie! Ah! si à cette seconde décisive, il s'était jeté à ses pieds, s'il l'avait suppliée de renoncer à ce mariage qui l'effrayait. S'il lui avait répété de la voir qui lui allait au fond de l'âme: - Je vous aime; je ne peux pas vivre sans vous; vous êtes mon adoration; et quoi qu'il arrive, vous m'arracherez pas de mon cœur les sentiments qui depuis tant d'années y ont enfoncé leurs racines! Qu'étais-elle devenue?

Elle n'était même plus ce qu'elle semblait. C'en était fait. Elle se leva de son banc, essayant de bout de ses doigts une larme qui perlait à ses yeux, et les papillères rouges, le cœur et les nerfs malades, elle se trouva tout à coup devant Raoul d'André qui s'était approché d'elle sans être vu et sans bruit. - Ah! vous étiez là, dit-elle d'une voix sècle. - Ne m'attendiez-vous pas? - Non, vraiment. - J'ai voulu vous voir ce matin... Hier, vous étiez troublée, souffrante. - C'est vrai. Je voulais de passer quelques heures malade. - A diverses reprises, j'ai cru que j'allais être fondroyé, audacieux. - Et je m'étais pas! Quelle fatalité m'avait empêché de vous rencontrer!... Vous ne pouvez concevoir dans quelle inquiétude je me trouvais. A la Tremblay, où je pensais vous voir, j'ai pris deux de vos domestiques et sous leurs noms me suis à votre recherche... - Vous êtes arrivés! Et elle en essayant de sourire. Il prit un des bras de sa future, le passa sous le sien et demanda: - Vous êtes absorbée dans vos rêveries tout à l'heure. A quoi pensiez-vous, chère Mathilde? - Mais... je ne sais vraiment... - Vous aviez la tête pesée? - Vos yeux sont rouges... Il

me semble que vous avez pleuré!... - Croyez-vous?... - Certes... Il se sent encore humilié! Vous n'avez pas de chagrins cependant?... Vous êtes une jeune fille heureuse... Que vous manqué-t-il?... Vous avez la santé, la force, toutes les avantages de la jeunesse... Je ne parle pas de la beauté; je sais que vous n'aimez pas les compliments. - Je les déteste! D'ailleurs la plupart du temps que sont-ils supportés de plates flatteries et des purs mensonges!... Il passait devant l'arbre au pied duquel Roger de Rouves les avait écoutés. Elle ne put s'empêcher de tréssaillir. L'amoureux s'effrita. - Qu'avez-vous donc? dit-il. Je ne vous reconnais plus... Vous si calme, si peu impressionnable, on dirait que vous tremblez... que vous avez peur! Elle lui montra l'arbre contre lequel elle se tenait et répondit: - Je songe qu'avant hier lorsque je vous reconnaissais jusqu'ici, il m'a semblé entendre un bruit étrange, comme si quelqu'un était caché là pour nous épiquer. - Bah! - Et lorsque je vous ai quitté, j'ai pu entendre des pas qui paraissaient me suivre... - Illusion!

- Pourquoi pas une réalité? - Alors?... - Je me suis hâtée de rentrer et ne me suis sentie en sûreté que lorsque les portes du vestibule se sont refermées derrière moi. Il serra le bras qu'il tenait étroitement sous le sien. - Savez-vous, chère Mathilde, que ce que je vous ai dit... C'est qu'il faut à une jeune fille un protecteur, un ami prêt à la défendre au péril de sa vie?... Je serais content de défendre puisque vous m'avez permis... Quand nous serons unis vous n'aurez plus de ces frayeurs, valeurs sans doute! Tendez-moi la main! Elle soupira longuement et dit: - Vous tenez donc beaucoup à ce mariage, mon ami? - Plus qu'à ma vie! - Tant que cela! - Il s'écria: - C'est à dire que si vous retiriez votre parole, je serais obligé de renoncer... - Laquelle? - L'air d'une façon ou d'une autre, par la force ou par la faiblesse, par tous les moyens que les sciences offre à l'être désemparé qui veut se débarrasser du fardeau de la vie! Il rit en prononçant ces paroles hyperboliques, mais ses yeux exprimaient son amour mieux que ses paroles. Son geste était celui d'un co-

médien, d'un art consommé. Elle se fut touchée et demanda: - Ainsi vous ne me trompez pas, Raoul? Vous m'aimez vraiment! - Si je vous aime! Plus que tout au monde, chère Mathilde! En m'accordant votre consentement, vous m'avez ouvert les portes du paradis! Me les fermez-vous? Non, n'est-ce pas? Vous ne serez pas cruelle à ce point! Si vous saviez de quelle joie vous m'avez comblé! Il était à demi sérieux, à demi railleur. Mais la joie dont il parlait ne pouvait être que réelle. - N'était-il pas enfin parvenu au comble de ses vœux? - N'était-il pas certain d'une victoire qui ne lui serait plus disputée? Il pressa avec ardeur la main qu'elle lui abandonnait et dit: - D'ailleurs, j'ai votre promesse!... - A terme, dit-elle en le menaçant du doigt. Elle leva sur lui ses beaux yeux humides et brillants et répondit: - Que voulez-vous dire? Elle leva sur lui ses beaux yeux humides et brillants et répondit: - Vous n'avez pas de secrets? - Vous! - Un secret qui m'attriste et me trouble énormément! Il répéta: - Vous, vous, chère Mathilde! A continuer

plément. Il hésita un instant en se demandant d'où venait ce esprit, et, vaincu par le regard de la jeune fille, traignant de la frustration, il dit doucement: - J'ai vu moi-même ce que me retirait cette main qui est à moi et vous fixerez cette date selon vos desirs... J'espère que vous ne m'en ferez pas languir éternellement! - Non! - Que votre volonté soit donc faite! Pourtant la vie est courte, chère Mathilde, et le temps perdu ne se retrouve pas. Elle demanda sans répondre: - Est-ce convenu? - Il l'écoula. - Vous ne me reparlez plus de ce retard? - Si vous l'exigez, mais peut-être n'avez-vous pas plus confiance en moi? D'où vient ce caprice? Elle devint grave et dit: - Ce n'est pas, un caprice, mais une nécessité! Vous savez bien que je suis simple, franche, terre à terre, sans pour être une femme sans prétentions et sans mystères. Elle ajouta avec effort: - Pourtant, j'ai un secret. - Vous! - Un secret qui m'attriste et me trouble énormément! Il répéta: - Vous, vous, chère Mathilde! A continuer